

"Actio Humana", nouvelle revue éditée par la Croix Rouge Suisse présente un article intitulé "Nous sommes tous un peu Raymond" dans lequel il est très largement fait référence aux travaux du Docteur Tomatis. Dans ce même numéro, vous pourrez également lire une interview du Professeur : "Nostalgie Utérine".

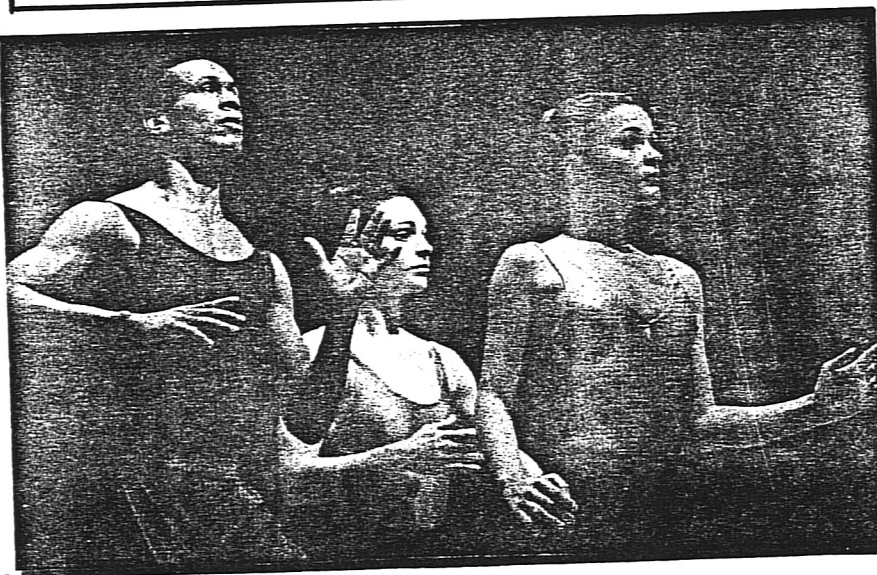
...

Un tel retour à l'enfance, les danseuses et danseurs des ballets parisiens Ethery Pagava le vivent chaque jour à l'exercice. Pendant qu'ils exécutent leur programme de figures, de puissants écouteurs leur diffusent une musique spécialement filtrée, du Mozart par exemple, ou des chants grégoriens. La maîtresse de ballet, en effet, allie l'entraînement chorégraphique et un entraînement d'écoute. Ce dernier a été développé par le spécialiste de l'ouïe Alfred A. Tomatis dont Ethery Pagava avait fait la connaissance il y a trois ans. Elle ne cache pas son enthousiasme: «L'entraînement Tomatis est bienfaisant. Il développe l'acuité auditive sous-développée chez nombre de danseurs, réduit le temps de réaction presque jusqu'à la simultanéité du mouvement et du rythme, développe la mémoire, accroît la concentration et mène à une intériorisation de la danse. Les exercices avec les écouteurs offrent aux danseurs qui, jusqu'à présent, n'avaient d'autre ambition que d'impressionner le spectateur, une rencontre avec leur propre moi. Il en résulte une nouvelle qualité: la sensibilité supplantant la simple

virtuosité.» Les bandes sonores sur lesquelles les artistes travaillent à présent sont une composition spéciale du docteur Tomatis pour le «Théâtre du Jardin», une scène pédagogique parisienne où la troupe de danse Ethery Pagava (sans écouteurs cette fois) se produit pour un public d'enfants et d'adolescents. Ici, le contact joue un rôle central: chaque représentation se termine par une participation active des jeunes spectateurs dont le théâtre veut faire des «consommateurs de culture critiques».

Le contact par l'écoute active - le contact avec la vie, avec l'environnement, avec les autres - c'est là le thème essentiel des recherches poursuivies par le docteur Tomatis depuis les années quarante (voir l'interview en page 12). Un ouvrage, «La nuit utérine», contient le testament de ce médecin, chercheur et philosophe âgé aujourd'hui de 71 ans. Selon lui, la vie utérine est animée de sons produits par la vibration des cellules vivantes: un bruissement lointain, ténu, dans les hautes fréquences. L'embryon humain, dit-il, écoute déjà ces sons lorsqu'il mesure encore moins d'un centimètre. Toute la dynamique humaine, la volonté de vivre et

*Les trois danseurs démontrent l'efficacité de l'entraînement auditif par des scènes dansées qu'ils ont étudiées et assimilées dans le temps record de quelques heures seulement. Il s'agit d'une adaptation de scènes qu'ils ont présentées avec l'ensemble de la troupe et que Madame Pagava a «miniaturisées» pour ainsi dire du jour au lendemain. Le soir même du premier jour de répétition, on danse devant le public. Sans l'accroissement des capacités par l'entraînement auditif, affirme Madame Pagava, une telle performance serait impossible.*





*La chorégraphe et maître de ballet Etery Pagava, fêtée comme soliste à l'âge de onze ans déjà et dirigeant aujourd'hui son propre ballet, combine l'entraînement journalier avec un entraînement auditif. Ici, à l'œuvre, trois des danseurs: Céline Bernadet, Jean-Marc Plumain et Catherine Cloarec (de gauche à droite), ont fixé leurs lourds écouteurs au moyen d'un bandeau. Outre des coquilles proprement dites, ces appareils sont dotés d'un vibreur incorporé dans le casque. Ce vibreur transmet directement à la boîte crânienne les ondes de la musique filtrée.*



de croître repose sur cette écoute active qui est bien plus que la perception passive des sons. C'est pourquoi la cochlée, organe de l'ouïe proprement dite, est le seul organe humain à atteindre sa taille définitive avant même la naissance, soit 18 semaines après la conception. Tous les autres organes continuent de croître après la naissance.

Mais, qu'écoute l'enfant encore à naître? Qu'entend-il? Il tend évidemment l'oreille aux fréquences des sons de la vie, dit Tomatis. Et il reconnaît cette «modulation élémentaire» dans la voix de sa mère. Son ouïe est tellement fine qu'elle perçoit également tous les autres bruits. Tomatis consacra des années d'expérimentation aux bruits que le fœtus perçoit dans le ventre de sa mère. Il réunit sous forme de représentations acoustiques du monde sonore intra-utérin des enregistrements filtrés des battements du cœur et d'autres bruits du corps ainsi que la voix maternelle. C'est ainsi qu'avec le temps naquit sur ses bandes magnétiques la coulisse sonore réaliste pour un «accouchement sonore»: les sons parviennent d'abord à l'auditeur à travers un milieu liquide puis, progressivement à travers un milieu aérien. La fameuse psychanalyste Françoise Dolto eut connaissance de ses recherches après que, lors d'une démonstration de ces bandes sonores, une fillette assise dans un coin, eût soudain raconté sa propre naissance avec un naturel tout à fait renversant: «Je suis dans un tunnel. Je vois... deux anges vêtus de blanc... Maintenant, je vois maman...» Madame Dolto se rendit chez Tomatis avec un garçon de 14 ans que sa mère lui avait amené en analyse. Il passait pour schizophrène, hautement hyperactif, ne parlait pas et refusait depuis 10 ans tout contact avec sa mère. L'on pouvait partir, expliquait-elle, de ce qu'il n'avait pas encore mentalement accouché. Cette formulation sut convaincre Tomatis qui se déclara prêt à une expérience avec ses bandes magnétiques. Une semaine

plus tard, on assista dans son petit studio sonore bourré d'appareils, à la réunion du garçon, de sa mère, de l'analyste et d'un autre collègue médecin. Le gamin, rondet, le visage poupin et en perpétuel mouvement, s'installa aussi loin que possible de sa mère. A peine les bandes portant les bruits du ventre maternel commencèrent-elles à défiler, qu'il se leva brusquement, se dirigea vers l'interrupteur et éteignit la lumière. A la lueur du tableau de commande de ses appareils, Tomatis le vit aller droit vers sa mère, s'asseoir sur ses genoux, entourer son ventre de ses bras, prendre une position fœtale et commencer à sucer son pouce. Au bout de 15 minutes, les bandes étant finies, il se releva, ralluma la lumière et quitta le laboratoire, suivi de sa mère avec laquelle, pour la première fois depuis 10 ans, il venait de reprendre contact.

Lors de la seconde séance, une semaine plus tard, Tomatis fit passer la bande de «l'accouchement sonore». Tout d'abord, le garçon réagit à la manière d'une marionnette, tout comme la première fois. Il se leva, éteignit la lumière, s'assit sur les genoux de sa mère dont il passa les bras autour de lui, ramena les jambes en position fœtale et commença à sucer son pouce. Quand le filtrage des bruits changea, il se mit soudain à babiller, à aligner des sons comme s'il tenait un discours. C'était la première fois, depuis de nombreuses années qu'il rompait le silence. Après quoi, il se dressa d'un bond, ralluma la lumière, se tourna vers sa mère, lui reboutonna le manteau dans une muette détermination et quitta le labo. Françoise Dolto expliqua à Tomatis que, par son comportement, le garçon avait signalé qu'il avait enfin accouché. La bande «accouchement sonore» s'est avérée être un puissant outil thérapeutique. Si puissant, même, écrit Tomatis «que notre jeune patient, qui n'avait aucune envie de venir au monde des hommes, manifesta une auto-agressivité considérable...

Entretiens, cet outil a été notablement affiné et est employé couramment comme partie de l'entraînement auditif dans 150 centres Tomatis de 12 pays, dont la Suisse également. Cet entraînement est pratique avec succès dans le cadre de la «pédagogie de l'écoute» prônée par Tomatis pour les problèmes d'élocution, de chant, de lecture et d'écriture, en cas de troubles moteurs et de défauts de maintien ainsi que pour des problèmes psychologiques relevant toujours de la communication. Dans les troubles des fonctions et les lésions cérébrales également, la méthode Tomatis donne souvent des résultats surprenants parce que les cellules cérébrales se trouvent stimulées et activées par la musique filtrée en question •••

*Du laboratoire au cabinet de consultation psychologique: la fameuse psychoanalyste Françoise Dolto avait entendu parler des intéressantes expériences pratiquées dans son studio sonore par l'otorhinolaryngologue A. Tomatis. Elle alla le voir avec un patient et fut ainsi témoin du premier «accouchement sonore».*

PHOTO: C. CABROL/KIPA

